

L'usine de dessalement de Dakar : Une menace de trop sur l'Ã©cosystÃ“me marin

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
June 2022

En rÃ©ponse au ministre de l'Eau et de l'Assainissement, Serigne Mbaye Thiam, qui a soutenu, au journal de 20 heures de la RTS du 31 mai, qu'"il n'y a pas d'inquiÃ©tudes Ã avoir concernant d'Ã©ventuels impacts de l'usine de dessalement", Dr Aliou Ba, responsable de la campagne ocÃ©an de Greenpeace Afrique dÃ©nonce une menace de trop sur l'Ã©cosystÃ“me marin sÃ©nÃ©galais. "Cette usine constitue une menace supplÃ©mentaire sur les Ã©cosystÃ“mes marins qui sont dÃ©jÃ Ã l'agonie", dÃ©clare le reprÃ©sentant de Greenpeace. Avec une capacitÃ© de production quotidienne de 50 000 mÃ³tres cubes, cette usine rejetttera environ 25 000 mÃ³tres cubes de saumure dans l'Ã©cosystÃ“me marin par jour. Ce volume de concentrÃ© d'eau salÃ©e aura forcÃ©ment un effet nÃ©gatif sur l'Ã©cosystÃ“me marin dans la mesure oÃ¹ il va modifier radicalement les conditions physico-chimiques de l'eau pour favoriser la rarÃ©faction, voire mÃªme la disparition de plusieurs espÃces. Par ailleurs, "cette usine ne devrait pas Ãªtre une prioritÃ© nationale, vu que le SÃ©nÃ©gal possÃ“de des rÃ©serves d'eau exploitables et acheminables vers Dakar", dÃ©nonce Dr Aliou Ba. Greenpeace Afrique appelle les gouvernements japonais et sÃ©nÃ©galais Ã renoncer Ã cet investissement qui constitue une menace pour l'environnement marin dÃ©jÃ fragile, et la sÃ©curitÃ© alimentaire de nombreuses populations qui dÃ©pendent des ressources halieutiques pour leur survie.

Amagor Robert Niang, Greenpeace -Ã AllAfricaÂ Â